

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1955)
Heft: 3

Artikel: Dignus est intrare
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En marge des collections



DIGNUS EST INTRARE

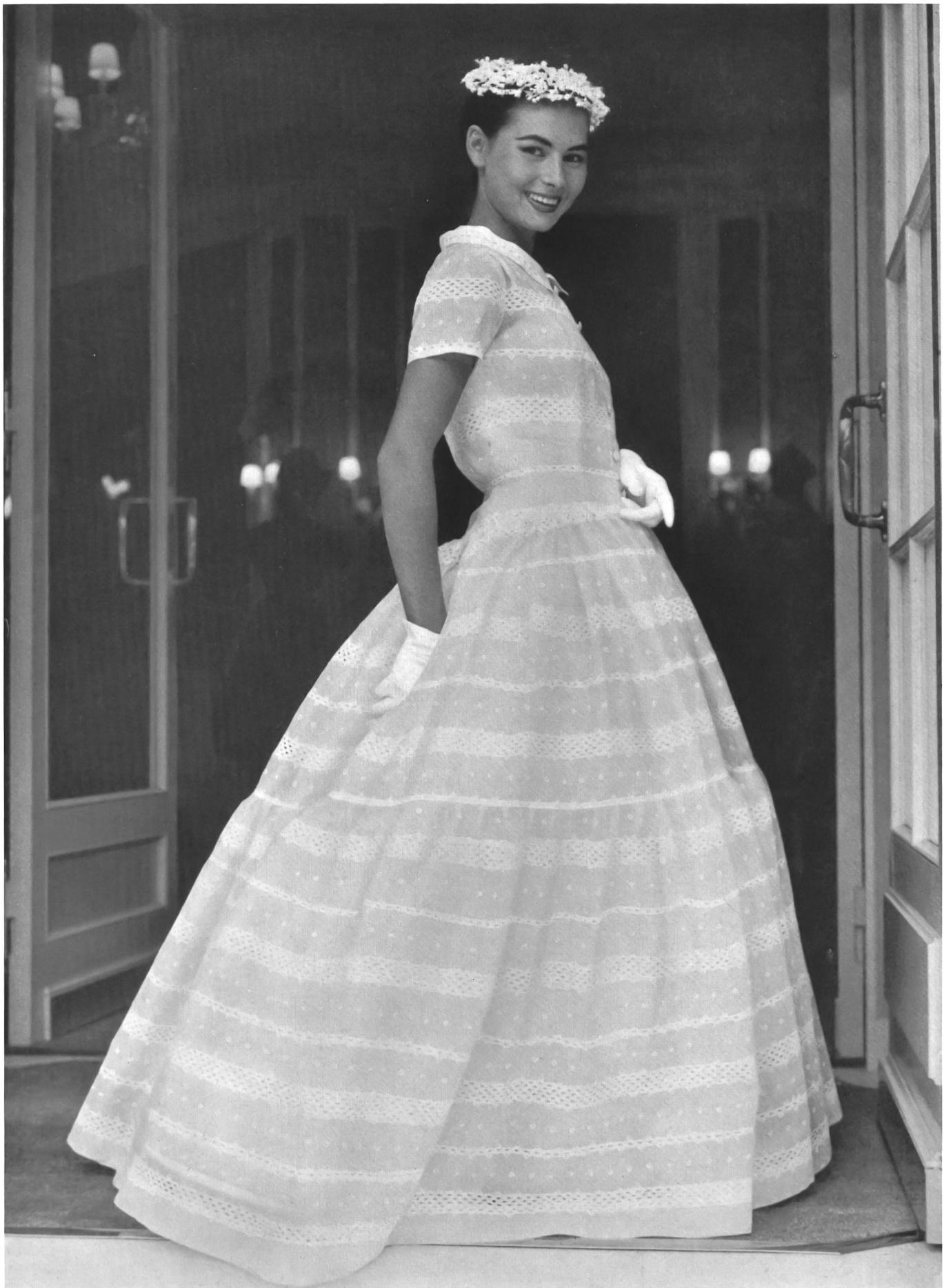
Monsieur Christian Dior a-t-il eu, en entrant dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, la même réaction que le doge de Venise qui, à la question de savoir ce qui l'étonnait le plus à la cour de Louis XIV, répondit: «C'est de m'y voir!»

Car la mode, si elle a pénétré – il y a longtemps déjà – dans l'essai et le roman, n'était jamais encore entrée à l'Université par la grande porte.

Le 3 août, donc, quatre mille personnes – de l'académicien illustre à l'obscur petit étudiant – s'écrasèrent dans le grand amphithéâtre pour entendre le couturier qui a le plus influencé le costume féminin de son époque, s'entretenir de l'esthétique de la mode avec Madame Capelle de Menou, agrégée de l'Université.

Cette conférence dialoguée fut agrémentée d'un défilé de mannequins, présentant quelques-unes des créations les plus marquantes du Maître, de 1945 – année du new-look – à 1956.

Nous avons tenu à saluer la consécration dont la haute couture a été ainsi l'objet, dans la personne d'un de ses plus célèbres représentants, la création de mode étant le nerf de l'industrie textile suisse.



CHRISTIAN DIOR
Organdi brodé
de Reichenbach & Cie, Saint-Gall.
Distribué par Montex, Paris.



BERNARD SAGARDOY

La petite Marie-Laurence Sagardoy porte une robe en organza brodé mille fleurs de *Rau S.A., Saint-Gall.*
Grossiste à Paris: Chatillon, Mouly, Roussel S.A.

Photo Joseph Grove



Madame de L. a été très remarquée à Cannes et à la soirée «Elégance et Fourrure» à Deauville; elle portait une robe en organdi brodé couleurs de *Union S.A., Saint-Gall.*

Photo Joseph Grove



JACQUES FATH

Satin Roxane,
impression multicolore, de
*Christian Fischbacher Co.,
Saint-Gall*